

Le signe du figuier

« Laissez-vous instruire par la comparaison du figuier »



Les textes de ce dimanche évoquent, dans des termes symboliques très forts, l'effondrement d'un monde. Peut-être n'apprécions nous pas ces textes annonciateurs de grandes catastrophes. Et, en même temps, de nos jours spécialement, ne sommes-nous pas en train de nous dire les uns aux autres que notre monde va mal ? Les terribles inondations de Valence nous ont montré des *images d'apocalypse*. Les guerres en Ukraine, à Gaza, au Liban, en Afrique nourrissent une impression de fin du monde. Et dans ce monde chaotique, les humains qui peuvent voter, ont tendance à confier leur destin à des personnages inquiétants et dangereux.

Mais au milieu de tout cela qui est bien réel et qui nous secoue, Jésus nous offre *une véritable image d'apocalypse*. Car le mot *apocalypse* ne signifie pas catastrophe, mais révélation. Et ce que Jésus nous révèle, c'est une espérance. Non pas un optimisme naïf. Il est important de voir en effet que notre monde ne va pas bien. Il est capital d'être touché par ces milliers et milliers de pauvres, de blessés, de morts que le climat, les guerres, la mauvaise gouvernance entraînent.

Mais au milieu de tout cela, les feuilles du figuier commencent à sortir et elles annoncent la victoire de la vie. L'image est forte et elle est réaliste. Nous le savons, même dans des zones détruites et arides, la végétation revient, la vie repousse. Et Jésus nous invite à nous *laisser instruire* par cette comparaison du figuier. Car pour entrer dans l'espérance, il faut se poser, regarder ce qui ne se voit pas au premier regard et se laisser instruire.

Ce que les bourgeons du figuier annoncent, c'est que le Fils de l'homme est proche, est à notre porte. Ses paroles de paix et de joie ne passeront pas, nous promet-il. Et ce ne sont pas des paroles en l'air puisque lui-même sera aux prises avec ce monde et y laissera sa vie. Mais l'espérance qu'il nous propose, c'est celle de l'amour fou de Dieu. Cet amour, celui de Dieu mais aussi le nôtre, est la seule force qui donne la vie. Cette force redonne la vie au-delà de tout ce qui peut la détruire. Cette force de Dieu, elle est toute proche. Elle est près de nous. Elle est même en nous. A nous de l'accueillir pour en vivre.

Cette force est aussi celle de la victoire finale. Nous l'espérons et elle soutient notre espérance. Mais nous n'avons pas à spéculer sur son jour car cela nous détournerait d'accueillir aujourd'hui celui qui est proche.